

Conférence de Son Excellence M. Gunnar LUND, ambassadeur de Suède à Paris, le lundi 8 mars 2010 :

« Spécificités et enjeux de la Suède au sein de l'Union Européenne. Bilan de la présidence suédoise de l'Union Européenne au second semestre 2009 »

Après l'accueil de notre présidente et les souhaits de bienvenue de M. BERDOATI, maire de Saint-Cloud, M. LUND s'honore de fêter la Journée Internationale de la Femme en compagnie du CFAE auquel il rend hommage.

Vient ensuite l'évocation de son pays : la Suède compte 9,5 millions habitants sur un territoire sensiblement égal à celui de la France. Il bénéficie d'une nature grandiose faite de forêts, de lacs et de fleuves. Le roi Karl XVI Gustav, descendant de la famille Bernadotte, règne sur la Suède, monarchie constitutionnelle. En 1810, les Suédois en élu Jean-Baptiste Bernadotte prince héritier ; en 2010 auront lieu le 200e anniversaire de cette élection et le mariage de Victoria de Suède.

La Suède qui au XIXe siècle était un pays pauvre marqué par la famine et l'émigration aux USA, est devenue l'un des plus prospères pays du monde grâce à une population active, une industrialisation remarquable et une paix durable ; le pays a en effet été épargné par les deux guerres mondiales.

La Suède apparaît comme une démocratie modèle où règnent les droits de l'homme. Dans ce pays moderne, pragmatique et égalitaire, les femmes occupent une place presque égale à celle des hommes tant dans le domaine de l'emploi qu'au parlement. 47% des parlementaires sont des femmes ; le taux d'activité des femmes est de 76% et celui des hommes de 80%.

La Suède est un pays « vert » dont les habitants veulent protéger la nature. Depuis 1970 ils cherchent à se débarrasser de l'emprise du pétrole. La « taxe carbone » introduite en 1990 est de €117/tonne. Stockholm a été élue première capitale « verte » d'Europe et les émissions de carbone y ont diminué de 25%. L'absence de toute production de carbone d'origine fossile à Stockholm est prévue en 2050.

Pour la Suède, la mondialisation est une opportunité, non une menace. Ce petit pays, à l'économie très ouverte, habitué depuis cent ans à la concurrence des marchés internationaux, voit dans l'évolution mondiale une chance. Face à un chômage en augmentation et une population mécontente, on a trouvé des solutions et réformé le système de retraite.

La Suède est entrée par référendum en 1995 dans la Communauté Européenne après la chute du mur de Berlin. Pendant la guerre froide, toute adhésion à l'Europe aurait été incompatible avec la neutralité. Par référendum les Suédois ont refusé d'adhérer à l'euro, mais durant les 15 dernières années, le sentiment européen s'est développé en Suède. La présidence de l'Union Européenne au second semestre 2009 a été une période décisive pour l'Europe. L'Europe a dû affronter trois crises, économique et financière, climatique et institutionnelle, car le traité de Lisbonne n'était pas ratifié. La Suède avait trois objectifs dans sa présidence : sauver l'Europe, sauver l'économie mondiale et sauver la planète.

L'Union Européenne est sortie renforcée après la présidence suédoise : on a pu faire adopter des lois en décembre 2009 sur une meilleure supervision de notre système bancaire en Europe.

On a commencé à formuler une stratégie pour sortir de la crise avec une stimulation de la croissance et une plus grande discipline des économies, et une réduction des déficits financiers.

À Copenhague, malgré la déception, on a réussi à établir une plate-forme commune sur le réchauffement climatique, considéré désormais comme un problème global. Un engagement a été pris de faire en sorte que la température n'augmente pas plus de deux degrés Celsius.

L'Union Européenne a joué un rôle central dans les préparatifs de cette réunion et elle devrait assumer un rôle moteur dans la négociation.

Les Irlandais ont voté « oui » au traité de Lisbonne et le président tchèque l'a signé. Il est entré en vigueur le 1er décembre 2009 et des nominations ont eu lieu avec un nouveau parlement et une situation plus favorable en janvier 2010 qu'en juillet 2009.

Peut-on rester optimiste concernant l'intégration européenne ? Actuellement règne une atmosphère sombre car une crise économique et financière pèse toujours sur les Européens, contrairement à l'Asie et aux USA. On a peur de vivre dans une économie de crise pendant quelques années. Il manque une coordination des politiques économiques pour contrecarrer les tendances protectionnistes et nationalistes.

Les changements géostratégiques font peur et les économies du Tiers-Monde gagnent en puissance. La Chine et les USA se parlent davantage. À Copenhague, la négociation se faisait entre les USA et la Chine, hors de la présence des Européens.

Quand on regarde les trois grands pays de l'Union Européenne, on est inquiet. D'une part, la coopération entre l'Allemagne et la France ne fonctionne pas bien ; d'autre part, l'Allemagne n'est plus prête à se sacrifier sur l'autel européen. De plus la Grande-Bretagne est un membre réticent. En juin, un gouvernement conservateur anti-européen risque d'être élu à Londres. Enfin, le grand problème est celui de la Grèce et de l'euro. Le coût du travail est différent d'un pays à l'autre. Il y a une augmentation de presque 40% en Grèce, de 0,6% en Allemagne et de 20% en France. La Grèce doit mener une politique d'austérité et cette discipline est nécessaire dans toutes les économies de la zone euro. Si l'on ne réussit pas, il y a une menace pour l'euro et toute notre constitution européenne serait en péril.

Cette intégration européenne a connu des crises ; c'est grâce aux crises que l'on progresse.

M. l'ambassadeur répond aux questions des membres du CFAE :

— Il doit y avoir un changement d'attitude de l'Allemagne, qui a refusé un gouvernement économique de l'Europe tout en acceptant une monnaie unique et en sacrifiant sa Bundesbank.

— Les solutions préconisées par la Suède pour échapper au pétrole sont : l'énergie nucléaire, et les énergies renouvelables pour renoncer à long terme à l'énergie nucléaire.

— La Suède est entièrement favorable à l'entrée de la Turquie en Europe car elle constitue un pont entre l'Europe et le monde musulman. On verra un jour la lumière partout en Europe.

Marie-Noëlle Benjamin